

LA PLACE DES PÉNITENTS DE LA CROIX

Cette place, située au débouché des rues Royale et Victor-Arnaud, doit son nom à une chapelle anciennement construite sur la partie de la maison à l'angle de la place et du jardin du Séminaire, n° 40, et adossée à la balme. On peut voir encore, en pénétrant dans les appartements, des arcs à plein cintre dont la forme indique une construction postérieure à la Renaissance. Cette chapelle, sous le vocable des *Pénitents de la Croix ou de la Passion*, servait de réunion à une des confréries sous le nom de Pénitents.

Notre ville en possédait une huitaine (1) établies dans différents quartiers et bâties à diverses époques. Voici ce que le Dictionnaire de Trévoux raconte sur cette institution : « Pénitents se dit de certaines confréries de séculiers, qui s'assemblent pour faire des prières et une « profession particulière d'exercices de pénitence ; ils « vont en procession dans les rues, couverts d'un sac et se « donnant la discipline. On les appelle Pénitents blancs, « noirs, bleus, gris, etc., selon les différentes couleurs « dont ils sont affublés. Cette coutume, établie à Péronne « en 1260 par les prédications d'un ermite qui prêchait « la pénitence, se répandit comme un *mal contagieux* (2).

(1) L'almanach de Lyon de 1789 en cite une huitaine, et celui de 1792, une sixaine,

(2) Le Dictionnaire de Trévoux de 1771 contient la liste des noms de tous les écrivains qui ont collaboré à ce dictionnaire. On y rencontre un grand nombre d'ecclésiastiques et même de jésuites ; ce qui prouve que le *mal contagieux* était véritablement à redouter ; en effet, l'exagération est